



L'île du crâne (titre original : Groosham Grange)

Anthony HOROWITZ (Angleterre, 1957 - ...)

1983 pour l'édition originale - lu ici en version de poche 2002

La première page

A l'heure du dîner, au 3, villa Wiernotta.

M. et Mme Eliot étaient à table avec leur fils David. Le repas se constituait ce soir-là d'un grand plat de chou cru assaisonné de sauce au fromage. M. et Mme Eliot ne mangeaient jamais de viande. L'atmosphère était vraiment glaciale. L'après-midi même, dernier jour du premier trimestre, David était rentré du collège avec son carnet scolaire. La lecture n'en était guère réjouissante.

« Eliot n'a fait aucun progrès », constatait le professeur de mathématiques. « Il ne sait ni diviser ni multiplier, mais aurait tendance, je le crains, à en

rajouter. »

« Travail manuel ? » s'exclamait le professeur de menuiserie, « j'aimerais qu'il sache ce qu'est vraiment le travail ! »

« S'il reste éveillé en classe, c'est un miracle », se plaignait le professeur d'histoire sainte.

« Manque de principes », affirmait le principal.

« Il aura du mal à faire son chemin dans la vie », concluait le directeur d'études.

M. Eliot avait lu tous ces commentaires avec une colère croissante. Son visage avait d'abord viré au rouge. Puis ses doigts étaient devenus blancs, les veines de son cou bleues, et sa langue noire. Mme Eliot avait hésité entre appeler le médecin ou prendre une photo en couleurs mais, finalement, après plusieurs verres de whisky, M. Eliot s'était calmé.

- à propos de cette première page :
 - une ambiance familiale pour le moins spéciale, une ambiance scolaire guère moins rébarbative. On plaint déjà David, le personnage principal, même s'il est absent de ce début (en fait, il assiste sans rien dire ni faire à la scène du bulletin).
 - on voit déjà des phrases explicatives qui résument la situation (assez courant en littérature jeunesse) : *L'atmosphère était vraiment glaciale. La lecture n'en était guère réjouissante.*
- humour noir, violence et situations invraisemblables comme dans les dessins animés. Utilité par rapport à l'histoire ? C'est marrant, mais ces situations très bizarres font que ce qui se passe sur l'île du Crâne n'est pas beaucoup plus bizarre. On se demande dès lors pourquoi David s'en effraie alors que chez lui, planter une fourchette dans l'oeil de quelqu'un n'émeut personne.
- descriptions pas toujours liées à l'histoire, sonnant infos d'auteur, on sent fort la présence de l'auteur à la place du narrateur (pas vraiment de différence entre eux).
- narrateur extérieur omniscient (?), en tout cas, il ne reste pas aligné sur David, le personnage principal (ce qui est rare en littérature jeunesse) mais le narrateur ne se ballade pas vraiment d'un personnage à l'autre, ni dans toutes les têtes (pas omniscient de façon claire).
- grande proportion de résumé narratif, ce qui rend l'identification au personnage principal plus difficile (on ne ressent pas ce qu'il ressent).
- beaucoup d'événements sont expliqués et non montrés. La scène de l'évasion faisant plus ou moins exception (du coup, elle est bien plus palpitante).
- transitions souvent absentes d'un paragraphe à l'autre ou d'un chapitre à l'autre (ex. chapitre 7 à 8).

Chap 7 : les 2 héros se retrouvent seuls dans le château de l'île du Crâne, la nuit (tous les élèves et les profs ont disparu). Les héros paniquent.

Chap 8 : 3 semaines plus tard, fête de Noël (sans lien avec la disparition des élèves et des profs).
- à méditer : ce livre date de 1983 et cet auteur est réputé pour ses romans jeunesse. Depuis, nos enfants ont lu Harry Potter (le même sujet) avec un style narratif très différent, une intrigue beaucoup plus complexe et des personnages plus travaillés. Quel effet fait encore l'île du Crâne aujourd'hui ?

Commentaire subjectif

Ce livre fait partie des livres que ma fille (en 1^{er} année secondaire) a du lire. Elle l'a trouvé sympa, par rapport aux autres livres qu'elle a dû lire, elle a ri de certains passages très « dessin animé ». Sans plus. Je l'ai trouvé un peu court dans l'intrigue (toutes les questions soulevées ne trouvent pas réponse), superficiel. Les personnages m'ont semblé peu attachants, peu effrayants pour ceux qui devaient l'être.

Les ambiances étaient assez vagues. Trop mental, aurais-je envie de dire (ce qui ne veut pas dire trop intellectuel). J'ai manqué de sensations, de concret, de surprise.